

Tout envoi d'argent et toutes lettres s'adressant à la publicité doivent être adressés à l'Administration.

# LE BOSPHORE

Une Année  
Numéro 555  
DIMANCHE  
4 SEPT. 1921  
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Lit. 9	Lit. 5
Constantinople.....9	5
Province.....11	6
Transports.....100	frs.....80

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## A la Société des Nations

On s'était demandé si la Pologne et l'Allemagne seraient admises à plaider leur cause devant le conseil exécutif de la Société des Nations. Pour la Pologne, cela semblait ne pouvoir être mis en doute, puisqu'elle est contractante du Pacte. D'autant plus que l'article 15 relatif aux différends entre membres de la Société sur lesquels le conseil est appelé à statuer dit : « Si le rapport obtient l'agrément unanime des membres du conseil, autres que les parties... » Celles-ci ont donc le droit d'assister à l'enquête et à l'examen prévus par l'article 15. La Pologne était encore fondée à invoquer, à l'appui de sa prétention à être entendue par le conseil, le dispositif suivant de l'article 3 : « Toute puissance dont les intérêts se trouveraient directement affectés par une question mise à l'ordre du jour d'une session du conseil exécutif sera invitée à assister à cette session et la décision prise ne liera cette puissance que si elle a été ainsi invitée. »

Mais ces dispositions ne s'appliquent qu'à des Etats membres de la Société. Elles ne concernent pas l'Allemagne, puisque le Reich n'a pas été encore reconnu comme ayant donné assent à « garanties effectives de son intention loyale d'observer les obligations internationales » pour être jugé digne d'entrer dans la Ligue. L'article 17 qui traite des différends entre un Etat membre de la Société et un Etat étranger à celle-ci ne spécifie nullement que ce dernier sera invité à assister à la session du conseil. Il parle seulement de l'invitation qui lui sera adressée d'« accepter les obligations de membre de la Société aux fins du litige, aux conditions estimées justes par le conseil exécutif ». Les Allemands ne pouvaient donc invoquer que des arguments d'ordre juridique général.

La question avait été portée à la tribune de la Chambre des Communes par un député, M. Ormsby Gore, qui avait demandé à M. Lloyd George si la Pologne et l'Allemagne témoigneraient devant le conseil. La réponse du Premier avait laissé l'interrogation subsister dans toute sa force. « Nous ne pouvons, avait-il dit, prescrire à la Ligue sa méthode de procédure. Mais je n'ai absolument aucun doute que toutes les mesures seront prises pour que le cas soit exposé dans les meilleures conditions. »

Si la Pologne était entendue, l'Allemagne ne devait-elle pas l'être aussi ? Pour que la justice fût respectée, ne fallait-il pas que les Allemands bénéficiassent du même traitement que les Polonais. Et déjà on voyait poindre la théorie que si on voulait rendre le verdict du conseil inattaquable, il fallait saisir cette occasion d'entrebâiller à l'Allemagne la porte de la Société. L'admission de l'Allemagne comme partie en cause devait être le prologue de son admission comme participante à la Ligue.

Le Conseil a décidé que ni l'Allemagne ni la Pologne ne seraient appelées à s'expliquer devant lui. Il a motivé sa décision en disant qu'il avait à statuer non sur un litige entre Polonais et Allemands, mais sur une divergence de vues entre les puissances interalliées et associées, à propos de la fixation des frontières de la Pologne et de l'Allemagne que, seules, en vertu du traité de Versailles, elles ont qualité pour délimiter. Sans doute, il a été stipulé à la première assemblée de la Société que celle-ci devait se déclarer incompétente pour toute interprétation du traité de Versailles. Mais le Pacte investit le conseil du droit de connaître de toute question intéressant la paix du monde. Et on ne saurait ne pas reconnaître que la question silésienne n'occupe une des premières places dans cette catégorie. Hindenburg ne disait-il pas : « No-

tre riche Silésie avec son exploitation minière puissamment développée, avec sa grande industrie, toutes deux aussi nécessaires à la conduite de la guerre que le pain quotidien. »

Au surplus, il est dit dans le Pacte que « toutes questions concernant la procédure à suivre par l'assemblée des délégués ou le conseil exécutif... seront décidées par l'assemblée ou le conseil à la majorité des Etats représentés à la réunion. » Le conseil avait donc toute latitude de décider souverainement, sans avoir besoin même de spécifier les raisons de sa détermination. On peut croire aussi que, en renvoyant à la cantonade l'Allemagne et la Pologne, dos à dos, le conseil a voulu couper court à l'intrigue que la première cherchait à ourdir et que M. Viviani, un des représentants de la France à l'assemblée des délégués, dénonçait dans les lignes que nous avons reproduites l'autre jour. La Société des Nations restera fermée à l'Allemagne.

A. de La Jonquière.

## A la Société des Nations

Genève, 2, T.H.R. — La presse française approuve les décisions prises par le conseil de la S.D.N. de charger les représentants de la Belgique, du Brésil, de la Chine et de l'Espagne, d'étudier le problème haut-silézien. Ces délégués n'ont pas pris antérieurement aucune position dans l'affaire. Ils ont ainsi toute liberté pour déterminer, à leur gré, sans idée préconçue, la procédure de leurs travaux.

Le conseil a eu aussi l'heureuse idée de marquer son souci de respecter scrupuleusement la disposition du traité de Versailles, précitant que s'il paraît utile de consulter les deux parties, spécialement intéressées, on devra s'adresser à des particuliers polonais et allemands, mais non aux gouvernements de Berlin ou de Varsovie.

M. Balfour a interprété excellemment cette décision en déclarant qu'elle donnera à l'opinion publique l'impression que le conseil est résolu non seulement à procéder à un examen indépendant de la question qui lui est soumise, mais encore à faire cet examen dans des conditions qui écarteront tout soupçon.

Il reste le choix qui aura une grande importance devant l'opinion publique ; il faut espérer qu'ils se mettront à l'œuvre dans la volonté d'aboutir.

Le conseil de la Société des Nations ne s'est pas dessaisi de l'affaire, ainsi que l'a fait remarquer M. Léon Bourgeois. En réalité, les quatre rapporteurs seront avant tout des conciliateurs : ils demeureront en contact permanent avec leurs collègues. Le jugement final sera en fait préparé surtout dans les conversations ainsi échangées.

Ce qu'il faut surtout souhaiter, c'est qu'on ait, de part et d'autre, la volonté d'accepter une solution équitable et de trancher, le plus tôt possible, une discussion qui met l'Europe entière en état d'instabilité, à l'est.

Le sentiment de l'opinion française que symbolise le nom de M. Léon Bourgeois, le nom de M. Balfour qui est aussi un symbole de conciliation, fait bien augurer des sentiments de l'opinion britannique.

## L'Albanie et la Société des Nations

Genève, 2, T.H.R. — Discutant la demande formulée par l'Albanie, le conseil de la Société des Nations conclut à sa recevabilité et au renvoi du problème de la frontière et des minorités devant une assemblée plénière.

## LA GUERRE GRECO-TURQUE

### “ La route d'Angora est ouverte ”

DÉCLARE M. GOUNARIS

#### Vers une nouvelle bataille ?

Athènes, 2 sept. — Des nouvelles du front annoncent que la poursuite de l'ennemi continue. Celui-ci se retire en combattant et se concentre sur sa deuxième ligne de défense, distante de la première de 30 kms plus au nord et moins fortifiée.

M. Exadaktylos, de l'état-major d'Athènes, a déclaré que l'aile gauche des kémalistes qui a été battue se replie dans la direction N. E., sur la ligne Polatli-Tsali Dag où l'on suppose que l'ennemi opposera une résistance avant Angora.

D'après certaines rumeurs dont le Néologos se fait l'écho, le gouvernement hellénique songerait à appeler sous les armes 2 à 3 classes entières.

Londres, 2, A.T.I. — La presse anglaise est informée d'Athènes que l'armée grecque a réussi après une rude bataille à mettre totalement en déroute l'armée kémaliste. Actuellement les troupes grecques se dirigent vers Angora, dont la prise paraît imminente selon les dernières nouvelles de source hellène.

#### Le prétendu incendie d'Eski-Chéhir

(Communiqué officiel)  
Les nouvelles données par différents journaux de l'incendie d'Eski-Chéhir sont sans aucun fondement. Depuis l'occupation de cette ville par les troupes hellènes, une maison de tziganes a été détruite le 13 août et aucun autre incendie n'y a éclaté.  
Constantinople, le 3 sept. 1921.  
Le chef de la mission militaire N. Coutsis

#### L'avance grecque

Athènes, 2 sept. — Le correspondant du Times à Smyrne télégraphie que l'avance grecque vers Angora a été plus rapide, mais le général Papoulas préfère maintenir le contact avec l'ennemi, dans l'espoir d'aboutir ainsi à l'enveloppement décisif de ce dernier. (Paris)

#### Nouvelles d'Athènes

Athènes, 3 sept.  
Le roi est entièrement rétabli. Néanmoins, sur le conseil des médecins, il quittera Eski-Chéhir pour s'installer à Brousse jusqu'à la fin des opérations.

M. Ballazzi, ministre des affaires étrangères, a adressé à M. Tchichérine un radiogramme pour attirer son attention sur la situation critique des Grecs de Taganrog et de Rostov, parmi lesquels les agents consulaires et proposer l'envoi d'un vapeur grec à Taganrog pour les transporter en Grèce.

#### Dans l'Anatolie occupée

Une personnalité arrivée récemment d'Eski-Chéhir a fait les déclarations suivantes :

La nouvelle d'un grand incendie à Eski-Chéhir est controuvée. Il s'agit encore là de manœuvres de bourse. Il en est de même de l'information d'après laquelle les 2 navires de la Croix-Rouge hellènes seraient remplis de blessés.

La vérité c'est que la vie dans les territoires occupés redevient normale. Et cela dès le lendemain même de l'occupation hellénique. L'administration et la police sont parfaitement organisées et la sécurité absolue sur les routes.

Les principes de guerre turcs que

j'ai vus n'avaient pas d'uniformes. Ils étaient pieds nus et vêtus comme des paysans. Il n'y a que les troupes d'artillerie qui portent l'uniforme d'été avec le kalpak, rehaussé du croissant.

Une grande activité se remarque dans les transports entre Brousse et Eski-Chéhir : des milliers de camions vont et viennent tous les jours. Les réfugiés arméniens de Yénidjé, Djerrah et Marmardjik sont déjà rentrés dans leurs foyers. La population musulmane ne cache pas sa satisfaction de l'avance hellénique qui lui apporte l'ordre et la légalité.

#### Une flotte turco-russe

D'après nos nouvelles d'Asie Mineure, la flotte russe de la Mer Noire se prépare à appareiller pour les ports de la Mer Noire. Elle assumerait la défense des côtes turques contre toute tentative de débarquement. Les deux torpilleurs turcs Gaiet et Samoun se trouvent à Trébizonde prêts à se joindre à cette flotte de secours.

#### Les volontaires musulmans du Caucase

Selon les informations parvenues de l'Anatolie à l'Illéri, les volontaires du Caucase commandés par Noury pacha dont nous avons annoncé l'arrivée à Yozgat ont atteint Angora. Ces forces seront expédiées incessamment au front. Leur effectif comprend 4 divisions et des régiments d'artillerie d'élite indépendants.

#### L'opinion turque

Lourdes pertes

Du Pegam-Sabah :  
La bataille qui se livre sur le Sakaria peut-être considérée comme une des plus sanglantes que l'histoire ait enregistrées. Aussi bien les nouvelles de source anatolienne que les informations de source hellène annoncent que les combats se poursuivent avec une violence extraordinaire.

Hier, nous avons parlé d'une contre-attaque des nationalistes. Cette nouvelle est confirmée de source hellène. Du côté grec on avoue également que les réserves nationalistes sont arrivées sur le front ainsi qu'une division française venue de Cilicie.

Du côté hellène, on insiste notamment sur le caractère violent de la bataille. D'une dépêche d'Athènes, il ressort que l'aile droite hellène se trouve engagée dans des combats très difficiles et très opiniâtres contre l'aile gauche turque.

Les attaques et les contre-attaques se succèdent de jour et de nuit, suivies toujours de très sanglants combats à la baïonnette.

Plus de 100.000 hommes se trouvent aux prises sur un front de 40 kilomètres.

De la durée de la lutte et de son caractère acharné on peut déduire que les pertes hellènes doivent être extraordinairement grandes.

#### La série des succès

Du Pegam :  
D'une dépêche de Smyrne datée du 1er septembre, il ressort que les détachements d'éclaireurs nationalistes ont obtenu un nouveau succès derrière le front ennemi.

D'après le télégramme en question, les éclaireurs ont détruit sur quatre points, à l'aide de bombes, le chemin de fer allant d'Ouchak à Afion-Karahissar. Les destructions ont eu lieu entre les kilom. 318 et 320, aux environs de la gare de Banz, située au sud-ouest de Doumlou-Poumar.

Outre la voie ferrée, les éclaireurs ont

détruit aussi les lignes télégraphiques et téléphoniques et se sont retirés ensuite, vers le sud, sans être inquiétés par l'ennemi.

#### Une terrible riposte !

Du Tephid :  
D'après nos informations puisées à une source authentique, les opérations dont les Hellènes parlent dans leur communiqué du 29 août ne consistent qu'en quelques succès locaux remportés par l'ennemi.

Tandis que d'une part, l'armée nationale a raccourci son front, d'autre part, elle a pris position sur sa seconde ligne de défense, plus solide et mieux fortifiée. C'est à cette nouvelle ligne que les Hellènes heurteront leur tête. On croit que cette seconde bataille ne sera pas longue, car l'armée hellène est fort affaiblie par ses pertes des dix derniers jours.

Par contre on peut s'attendre — étant donné les importants renforts reçus ces jours-ci par les nationalistes — à une contre-offensive de ces derniers.

Si, ainsi qu'il l'annonce dans son communiqué officiel, l'ennemi suit les forces nationales et projette d'attaquer leur nouvelle ligne de défense, il peut compter sur une terrible riposte.

#### La bataille continue

De l'Akcham :  
Du résumé du dernier communiqué nationaliste que nous avons pu nous procurer aujourd'hui, il ressort que l'ennemi a été rejeté à l'aile gauche. Sur cette aile, un régiment ennemi a été fait prisonnier, et un régiment complètement anéanti. La bataille continue.

#### Du même journal :

Selon un dernier communiqué officiel de l'Agence d'Anatolie, les pertes de l'ennemi sont au-dessus de toute évaluation. Les forces lancées continuellement à l'attaque fondent sous notre feu.

#### Du même journal :

Voici nos renseignements puisés ce matin auprès des cercles au courant de la situation militaire :

La bataille continue. Le terrain est disputé pied à pied.

Le saillant de Yildiz a été rectifié, de sorte que le front forme, pour ainsi dire, une ligne à peu près droite s'étendant vers le nord-ouest.

On voit que le mouvement que l'ennemi voudrait entreprendre des deux ailes ne pourrait pas produire autant d'effet que précédemment. Le but de l'adversaire était de nous presser sur les deux ailes, afin d'arriver à nous envelopper. Or actuellement la situation a complètement changé. Tout d'abord, nos forces ont été économisées dans la proportion de 50 o/o de sorte que toute tentative venant des deux ailes pourrait être facilement repoussée.

Le cours suivi jusqu'ici par les opérations montre que l'ennemi n'a pas pu obtenir un succès stratégique. Les combats qui ont lieu actuellement n'ont plus le caractère d'une guerre de manœuvre, mais d'une guerre de position.

Il est en tout cas certain que l'armée hellène a beaucoup perdu de sa force morale, et qu'une contre-offensive des nationalistes pourrait lui être fatale.

## EN GRÈCE

### Commerce et finances

#### On mande d'Athènes :

Sur l'intervention du gouvernement et de la chambre de commerce, le consortium des banques a subi depuis hier, d'importantes modifications. Il a adopté une suggestion du ministère de l'économie nationale proposant de permettre l'exportation des drachmes à l'étranger contre l'importation de marchandises.

En conséquence, toutes les banques ont été avisées par circulaire de l'adoption de cette mesure qui produit dans le monde commercial une heureuse détente.

## A la cour martiale anglaise

### Le procès Torlakian

Le Dr Archag Boghossian, 35 ans, médecin diplômé de la faculté de Beyrouth, est entendu comme témoin.

Mtre Hosrovian lui adresse diverses questions.

D. — Où étiez-vous durant la guerre ?  
R. — On m'engagea dans l'armée turque.  
— A quelle date et dans quel corps ?  
— Aussitôt la mobilisation décrétée, je fus attaché à la 31me division.  
— Dans quelle ville ?  
— A Amassia, à Unia, à Erzeroum, puis à Sari-Kamiché.  
— Rites-vous resté toujours dans l'armée turque ?  
— Non. On m'ordonna de rester dans le village de Divik, à 5 heures en deçà de Sari-Kamiché.  
— Y avait-il des soldats malades dans ledit village ?  
— Près de 800 blessés.  
— Qu'est-il arrivé ensuite ?  
— L'armée russe arriva et nous fit prisonniers. Je fus envoyé à Tiflis. Le 15 juillet je me rendis à Bakou où je restai jusqu'à 15 jours après l'occupation de cette ville par l'armée turque.  
— Qu'est-il arrivé à Bakou ?  
— La ville se rendit aux Turcs le 14 septembre.  
— N'y avait-il pas là des troupes entières ?  
— Oui, les forces britanniques.  
— Qu'est-il arrivé après la retraite de ces dernières et l'entrée à Bakou des forces turco-tartares ?  
— Les Turcs et les Tartares massacrèrent les Arméniens.  
— Vous étiez là ?  
— Oui, j'étais caché chez un Juif, avec un autre Arménien, Vahan Manoukian. Nous y restâmes 10 jours.  
— Comment savez-vous que les personnes massacrées étaient des Arméniens et les bourreaux, des Tartares ?  
— Ils étaient reconnaissables par leurs costumes. Ensuite, ceux que l'on entraînait criaient : « Dieu ! Dieu ! » en langue arménienne.  
— Avez-vous jamais entendu parler de Djivanchar ?  
— Oui, il était ministre de l'intérieur d'Azerbaïdjan.  
— Quel est le nombre des Arméniens massacrés à Bakou ?  
— De 15 à 20.000.  
— Qui est responsable de ces massacres ?  
— A mon avis, le parti Moussavat organisé par Sultanow, Khan Khoïski, Djivanchar et quelques autres.  
— Quel était le but de cette organisation ?  
— Autant que j'ai pu m'en rendre compte, elle projetait d'amener une union entre les musulmans de Turquie, du Caucase et du Turkestan et créer ainsi un bloc turvanien.  
— Quel rapport y avait-il entre le mouvement pantouranien et les massacres arméniens ?  
— L'Arménie formait aux yeux de ces gens obstacle à la réalisation de leurs projets. Djivanchar avait notamment écrit à ce sujet une lettre au comité Moussavat de Bakou.  
— Que disait-il dans cette lettre ?  
— Que de sa conversation avec Nouri pacha il ressortait que les Anglais n'étaient pas en mesure d'amener des troupes, que le seul obstacle étaient les Arméniens, que les forces dont on disposait suffisaient pour les mettre à la raison, que les Russes continuant à se retirer, la ville serait bientôt occupée, qu'après on séparerait les intellectuels du reste des Arméniens qui seraient massacrés.  
— Avez-vous connu la famille Torlakian, de Trébizonde ?  
— Oui.  
— La fille d'Agop Torlakian ?  
— Oui, elle s'appelait Aghavni et était très belle. Son sort fut celui de beaucoup d'autres jeunes filles. Elle fut massacrée.  
Le président. — L'avez-vous vue ?  
— Autant qu'on peut contempler un cadavre.  
M. Hosrovian. — Connaissez-vous le général Aranadian ?  
— De nom.  
— Mursel pacha ?  
— Non.  
— On dit que Mursel pacha a invité les Arméniens à se rendre, en leur promettant la vie sauve.  
— Ces bruits coururent deux fois en septembre, alors que les Anglais étaient encore là. Mais au cas même où un pareil offre aurait été réellement faite, les Arméniens n'auraient pu l'accepter, le pouvoir principal — qui était une dictature — étant détenu par les Anglais.  
Ce fut ensuite au procureur général de poser diverses questions.  
D. — Vous dites qu'en Azerbaïdjan, il n'y avait pas de gouvernement. Qui détenait donc le pouvoir ?  
— En septembre, c'étaient les Anglais ;



les Menchéviki, etc.

— Savez-vous que le pouvoir était pressé entre les mains des Arméniens ?

— Non.

— Avez-vous entendu qu'à Mardine les Arméniens ont massacré les Turcs ?

— Non. Au contraire, les Arméniens ont protégé les Tartares.

— Donc, il ne s'agit pas de vengeance. Pourquoi les Turcs ont-ils massacré les Arméniens ?

— Parce que ces derniers formaient un obstacle entre les Turcs et les Tartares.

— Savez-vous que lorsque Nouri pacha entra à Bakou, les Arméniens continuaient à tirer sur les Turcs ?

— Non.

— Pensez-vous que les Tartares qui pillèrent les Arméniens agissaient à l'instigation de leurs chefs ?

— Je suis persuadé que la foule fut incitée au massacre et au pillage par le gouvernement.

— Je vous demande si les massacres avaient été organisés.

— Oui.

— Avez-vous vu les tueries de vos propres yeux ?

— J'ai entendu les cris des victimes.

— Je vous demande si vous avez vu les tueries.

— Non.

— Pourquoi massacraient-ils ? Parce qu'en renouveau de la résistance ?

— Comment les femmes et les enfants auraient-ils pu résister ?

— Lorsque les massacres eurent lieu, l'armée de Nouri pacha se trouvait-elle dans la ville ?

— Oui.

— Savez-vous si Nouri pacha a fait des efforts pour faire cesser les tueries ?

— Oui, le quatrième jour.

— Ce jour correspond-il à celui de l'entrée de Nouri pacha dans la ville ?

— Je ne saurais vous dire.

— Avez-vous connaissance d'un document imprimé duquel il ressort que le parti Moussavat ait suivi à l'égard des Arméniens une politique d'extermination ?

— La lettre de Djivanichir.

— Où avez-vous vu la proclamation en vertu de laquelle les Arméniens étaient mis hors la loi ?

— Chez le Juif, où je me trouvais. Elle était rédigée en russe et en turc.

## LES REGATES DU BOSPHORE

Voici les résultats des différentes joutes auxquelles participèrent, les embarcations de la Division navale du Levant au cours des régates dont nous rendimes compte hier matin :

- Yoyous des bâtiments légers (cinq concurrents) :
- 1er Tonkinois,
  - 2me Bambara.
- Yoyous des croiseurs (4 concurrents) :
- 1er Waldeck-Rousseau,
  - 2me Edgar-Quinet.
- Baleinières des bâtiments légers (quatre) :
- 1er Dédaigneuse,
  - 2me Tonkinois.
- Baleinières I des croiseurs (deux) :
- 1er Waldeck-Rousseau,
  - 2me Edgar-Quinet.
- Baleinières II des croiseurs (deux) :
- 1er Waldeck-Rousseau,
  - 2me Edgar-Quinet.
- Chaloupes des croiseurs (deux) :
- 1er Waldeck-Rousseau,
  - 2me Edgar-Quinet.
- Canots des croiseurs (quatre) :
- 1er Edgar-Quinet,
  - 2me Waldeck-Rousseau.
- Match de water-polo :
- 2me Waldeck-Rousseau par 2 buts à 0.

## FAITS DIVERS

### Une mauvaise plaisanterie

Yachar effendi, commissaire adjoint du poste de police de Koum-Kapou, était en train d'acheter quelque chose chez le fournisseur Aboukhalil, lorsqu'en manière de plaisanterie il appuya le canon de son revolver sur le front du marchand. Le coup partit tout seul et Aboukhalil comme une massa.

Le meurtrier a été arrêté.

### Accident tragique

Un officier français du 3me régiment d'artillerie ainsi qu'un caporal et six soldats français rentraient avant-hier d'Eyoub-Sultan en barque. En face de la fabrique du Chirkéou-Hairié aux environs de Piri-Pacha la barque alla donner contre un navire. Les passagers se jetèrent à l'eau en prévision du danger.

Malheureusement le lieutenant et un des soldats se noyèrent. Quant à leurs compagnons, ils furent repêchés par un bachelier.

### Une mahonne en flammes

La mahonne No 149 chargée d'un stock de sucre et ancrée sous le pont a brûlé avec toute sa cargaison. Celle-ci appartenait au commerçant M. Solomon.

### Les faux billets

Le nommé Vassil a été arrêté au moment où il essayait de faire changer chez un épiciers d'Aïnali-Tchechem un faux billet de 25 livres.

### Incendie

Un incendie s'est déclaré avant-hier à 3 heures de l'après-midi, derrière le casino de Mehordar à Cadikeny, dans la maison n° 6 appartenant aux héritiers de Riza pacha, et sise rue Izzet bey. Cette maison seule a été la proie des flammes.

### L'activité des bandes

La bande de Pacha oghlan Kara Oghlan a envahi le jardin d'Ali Pehlivan, sis à une distance d'une demi-heure de Tchengukey. Au moment où elle y faisait bombance elle fut cernée par un détachement de gendarmerie. Une rencontre s'en suivit dont on ignore le résultat.

## NOS DEPECHES

### Les pourparlers pour l'Irlande

Londres, 3 sept.

La presse anglaise annonce que le Dail Eireann, après maintes délibérations, s'est arrêté sur la réponse qui sera communiquée à M. Lloyd George.

Le «Daily Telegraph» croit que la reprise des pourparlers pourra avoir lieu dans le courant de la semaine prochaine.

(Bosphore)

### En Allemagne

Berlin, 3 sept.

Le conseil des ministres sous la présidence du chancelier Wirth a examiné les mesures propres à garantir le maintien de l'ordre public en Allemagne. (Bosphore)

### Les accords de Wiesbaden

Paris, 3 sept.

La presse parisienne attache une grande importance aux arrangements conclus par M. Loucheur à Wiesbaden.

La plupart des journaux déclarent que l'activité dans les territoires dévastés sera considérablement augmentée surtout par suite du fait que le ministre des régions libérées a pris toutes les dispositions en vue de fournir la main-d'œuvre nécessaire. (Bosphore)

### La question silésienne

Londres, 3 sept.

Le gouvernement anglais compte intervenir auprès du conseil de la Ligue des nations dans le but d'accélérer la solution de la question silésienne. (Bosphore)

### La question irlandaise

Londres, 2 T.H.R. — La réponse du Dail Eireann a été remise à M. Lloyd George à Gaillock dans l'Écosse du Nord, hier soir, mais elle ne sera pas communiquée au public avant dimanche. On croit que les deux feuillets proposent une conférence à Londres avec les ministres du cabinet britannique. M. Lloyd George a invité les autres ministres à se réunir avec lui mercredi à Inverness pour discuter la réponse irlandaise. M. Lloyd George aura aussi une entrevue avec le roi, en cette ville, où S.M. compte aller cette semaine.

### En France

Paris, 2 T.H.R. — M. Aristide Briand, président du conseil, s'est entretenu jeudi matin au ministère des affaires étrangères avec M. Loucheur au sujet des détails sur les accords que le ministre des régions libérées conclut à Wiesbaden avec M. Walter Rathenau, sous la réserve de l'approbation des gouvernements français et allemand.

Paris, 2 T.H.R. — Au cours du conseil de vendredi matin sous la présidence de M. Millerand, M. Aristide Briand mit ses collègues au courant de la situation extérieure. M. Doumer, ministre des finances, exposa les circonstances dans lesquelles le 13 août dernier, les accords financiers de Paris furent signés, sous réserve de ratification par le gouvernement français.

Le conseil des ministres se réunit de nouveau dans l'après-midi pour discuter cette question et décida de ne pas sanctionner cet accord. M. Loucheur, ministre des régions libérées, exposa l'accord de Wiesbaden.

Paris, 2 T.H.R. — Les légionnaires américains ont quitté Paris vendredi soir, plus de deux mille orphelins français firent la haie sur leur passage. M. Deutch de la Meurthe prononça un discours.

### Au Maroc espagnol

Paris, 2 T.H.R. — Selon le Journal de furieuses batailles ont eu lieu près de Melilla et les Espagnols reprirent les positions qu'ils avaient perdues à Larache. L'ordre a été rétabli dans cette localité et les partis espagnols d'extrême gauche tentent de créer de l'agitation contre l'expédition marocaine.

### Secours à la Russie

Paris, 2 T.H.R. — La commission de secours à la Russie, réunie ce matin au Quai d'Orsay, s'occupa de mettre au point un message qui doit être envoyé à Tchitcherine, en vue d'obtenir l'adhésion du gouvernement des Soviets à l'envoi, décidé mercredi, d'une commission d'experts dans les régions sinistrées russes.

### En Allemagne

Paris, 2 T.H.R. — La presse française souligne que les manifestations qui ont eu lieu dans différents centres en Allemagne et notamment l'imposante démonstration à Latzgeren à Berlin, constituent un avertissement pour les réactionnaires, que s'ils tentaient un coup d'État, ils se heurteraient au veto absolu des masses ouvrières. L'Éclair constate que les partis républicains semblent sortir de leur torpeur et demandent qu'ils soient encouragés dans leur lutte.

L'Intransigeant note que ces manifestations et le langage tenu par le chancelier Wirth retentissent profondément sur l'opinion française, si l'Allemagne se montrait moins exigeante au sujet de la Haute-Silésie.

### En Russie

#### La note de Tchitcherine

Londres, 2 A. T. I. — On télégraphie de Riga que le ministre des affaires étrangères de Russie a adressé une note à la Commission interalliée de secours déclarant que les Soviets sont prêts à accepter toutes les conditions de contrôle qu'elle veut et que les autorités soviétiques sont entièrement à la disposition de la Commission pour faciliter l'œuvre de secours dont la Russie a un besoin urgent.

Paris, 2 T. H. R. — M. Nansen, arrivé à Londres, déclara que le système de distribution des secours établi en Russie, lui paraissait offrir des garanties en ce qui concernait les enfants. Nansen déclara que les secours ne parvenaient pas aux personnes affamées, il faudrait en arrêter l'expédition.

Le comité français de secours aux enfants, sous le patronage de Mme Millerand, du cardinal Dubois, du pasteur Monod, du grand-rabbin Lévy, lança un appel en faveur des enfants russes.

### La question des armements

Genève, 2 T.H.R. — Les journaux publient le texte du projet d'amendement à l'article 9 du pacte de la S.D.N., déposé par M. Léon Bourgeois au nom du gouvernement français.

Cet amendement, que la France avait déjà soutenu en 1919, devient la Conférence de la paix, prévoit la constitution d'une commission permanente appelée à donner son avis, chaque fois que le conseil jugera nécessaire de procéder, avec l'agrément des gouvernements, à des consultations en dehors des investigations prévues dans les stipulations d'ordre militaire, naval ou aérien, des différents traités.

M. Bourgeois a déclaré d'autre part qu'avant de mettre à exécution cet amendement, la commission devra tenir compte des deux conditions essentielles : la désarmement de l'Allemagne selon l'esprit du traité de Versailles, 2o la stricte application de l'article 213 du pacte, relatif aux droits d'investigation du conseil de la S.D.N., touchant les armements.

Une discussion s'est justement engagée vendredi matin à la sous-commission de la vérification des armements que préside M. Noblesse, à propos de l'interprétation qu'il convient de donner à cet article 213.

M. Noblesse a soutenu la thèse que le conseil de la S.D.N. ne pourrait jouir des droits que lui confère l'article 213, qu'à partir du jour où les commissions de contrôle interallié auront cessé de fonctionner. La sous-commission s'est ralliée au point de vue exposé par le représentant de la France. Elle a en outre décidé que le conseil, lorsqu'il exercera le droit qu'il tient du pacte, jouira de tous les droits qui auront appartenu aux commissions de contrôle, et, en outre, de ceux qu'il jugerait opportuns de se donner à lui-même.

### La Conférence de Washington

Paris, 2 T. H. R. — M. Bourgeois a déclaré au sujet de la conférence de Washington que cette conférence entre États anciens belligérants, serait plutôt une étude politique, alors que la S.D.N. poursuit un but tout particulier.

Le Temps souligne qu'après l'acceptation du gouvernement italien de se rendre à la conférence de Washington, toutes les puissances invitées à la conférence du désarmement se trouvent avoir accepté l'invitation du président Harding. Celui-ci, dans un discours qu'il prononça à l'occasion de la reprise des cours de l'École militaire, déclara que le temps approchait où l'on pourrait diminuer le

poids du fardeau des armements.

« Je le souhaite de tout mon cœur », ajouta le président Harding ; mais, à aucune époque, on ne pourra se dispenser d'entretenir une force armée. La France qui vient de montrer à Genève qu'elle était à la tête du mouvement en faveur du désarmement, est, elle aussi, profondément attachée à la paix. On l'accuse à tort d'impérialisme, lorsque, instruite par une douloureuse expérience des réalités elle se trouve contrainte de prendre certaines précautions élémentaires pour assurer sa sécurité. »

### EN GEORGIE sous l'occupation bolchéviste : tout un peuple pillé et affamé par les troupes rouges

La Géorgie semble être condamnée à subir le sort de la Russie. La détresse qui sévit ici menace de s'étendre là aussi. Les grandes pluies de l'automne dernier ont empêché les travaux des champs ; puis ce fut la sécheresse du printemps suivant et l'invasion inattendue de l'armée rouge. Ce dernier événement mit le comble à la situation précaire dans laquelle se trouvait la Géorgie, pays de culture intense, obligée, même en temps normal, à importer du blé. L'armée rouge, qui ne connaît pas de service de ravitaillement et vit des provisions des populations qu'elle pille, enleva le peu que possédait la population géorgienne. L'armée rouge et ses chevaux furent répartis dans les villages tenus de les nourrir. Même dans des villes comme Batoum et Koutaï, on vit les troupes rouges installer deux à trois soldats dans chaque famille. Dans les villages, les greniers ont été vidés et le bétail (les bœufs sont les seules bêtes de trait et de labour) abattu.

La situation fut aggravée par le fait que l'invasion et le pillage s'exerçaient l'époque des travaux des champs. Cette invasion eut encore d'autres conséquences non moins fatales pour le pays. Considérée par les rouges comme un pays « bourgeois » relativement à la Russie, décimée par la guerre civile et regorgeant de richesses, une masse de spéculateurs officiels des organisations soviétiques de Russie s'abattirent sur la Géorgie. En moins de trois semaines, les magasins de Tiflis furent vidés par les agents des différentes institutions russes. Déjà, au mois d'avril, les différents articles exportés de Tiflis par ces spéculateurs valaient moins cher à Bakou qu'à Tiflis. La « réforme » financière contribua singulièrement à ce pillage déguisé de la nation géorgienne. Car au lendemain même de l'occupation, le nouveau gouvernement décréta en Géorgie la circulation des bons russes azérbaidjanais et arméniens au même cours, tandis qu'aux jours de l'invasion le rouble russe était coté à 5-7 copeks géorgiens et le rouble arménien bien au-dessus encore. Ainsi au moyen de bons russes-azérbaidjanais et arméniens, les spéculateurs soviétiques échetaient ou acquéraient à des prix dérisoires des biens que le peuple géorgien avait dû acquérir au prix du sang.

A cela s'est joint le pillage organisé. Les autorités d'occupation se sont appropriées les biens de l'État et de la nation géorgiens qu'ils ont trouvés dans le pays. On expédia par centaines et dizaines les wagons et locomotives du réseau géorgien ainsi que la plus grande partie des voitures de tramways. (Le tramway ne fonctionne plus à Tiflis) Nous ne pouvons énumérer ici tout ce qui a été emporté en Russie. Nous mentionnerons seulement les médicaments que l'État géorgien et les particuliers avaient acquis en grande quantité et dont il ne reste plus rien en Géorgie.

Faut-il ajouter aussi que des centaines de mille de Russes, Azérbaidjanais et Arméniens se précipitèrent sur la Géorgie dans l'espoir de trouver une subsistance plus facile. C'est ainsi que la capitale géorgienne, Tiflis, qui, à la veille de l'invasion, en février dernier, avait 350 mille habitants, en compte maintenant 800 mille !

Tout ceci a créé une situation qui n'a pas eu son précédent. Les villes sont tombées dans une misère indescriptible. La plus grande partie de la population des villes et littéralement sans nourriture. Seuls les ouvriers et fonctionnaires de l'État — qui ne sont qu'une fraction minime de la population — reçoivent de 3/8 à une demi livre de pain par jour, souvent immangeable. Ces mêmes ouvriers et fonctionnaires ne touchent, comme appointements, que de 15 à 30 mille roubles par mois, alors que le pain noir se vend au marché de 3 500 à 5 000 roubles la livre. Dans les ateliers les ouvriers tombent d'inanition. Au milieu de cette misère les commissaires commu-

nistes seuls et l'armée rouge reçoivent des rations suffisantes. Et la situation empire de jour en jour. Le 99 0/10 de la population des villes est condamnée au déperissement. Le même spectacle pour la campagne, envahie par les troupes. Déjà au mois de mai des districts entiers étaient affamés. La population abandonne le foyer pour la recherche du pain. La récolte que l'on attend est mise à néant, et la population est terrifiée à la pensée des horreurs que lui réserve l'hiver prochain. Jamais même dans les années de disette en Russie, la Géorgie n'a connu une pareille situation. Les villes sont dépeuplées par le châtiment et le typhus apportés par les réfugiés. A Tiflis on enregistre de 40 à 50 cas par jour. De la ville l'épidémie a passé au village.

Qui viendra en aide à la Géorgie affamée ? Le gouvernement actuel, formé d'agents russes, ne pense qu'à emporter en Russie ce qu'il peut prendre. Il y a un mois on imposa à ce peuple affamé de Géorgie une contribution de 50 milliards, un impôt ex nature de 1,500,000 pouds de blé et de 500 000 pouds de viande. Tout ceci doit être enlevé de force à la population et emporté en Russie. La nation géorgienne se trouve réduite au désespoir. L'unique salut est dans l'évacuation des troupes russes. La nation géorgienne pourrait se réorganiser à condition d'être délivrée des pillages. Elle saura se remettre et remédier à sa situation présente. En attendant c'est aux organisations de bienfaisances américaines et européennes à soulager les maux qu'elle endure, autrement le peuple entier est en voie d'extermination. Et ce secours doit lui être prodigué sans le concours des autorités soviétiques qu'elle abhorre et dont elle ne recevrait rien. Elle a ses regards tournés vers l'Occident, son unique espoir et son unique salut.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## ECHOS ET NOUVELLES

### AMBASSADES ET LEGATIONS

M. le Dr Yodko, ministre de Pologne à Constantinople, a été reçu vendredi après la cérémonie du Sélanik en audience par le Sultan.

M. Svetlik, représentant diplomatique de la Tchécoslovaquie à Constantinople, qui s'était rendu à Prague est rentré à Constantinople.

M. Votsis, haut commissaire de Grèce, a offert hier soir, en sa résidence de Yénikéy un dîner en l'honneur du prince Paul de Grèce.

L'ambassade de Perse a offert hier un dîner en l'honneur du prince héritier et de l'ex-Shah de Perse.

M. Baronosco a été nommé ministre de Pologne à Constantinople en remplacement de M. de Yodko. Le nouveau ministre a rendu hier visite aux membres du gouvernement.

### COMMUNAUTÉ GRECQUE

Le patriarche oûmané qui a reçu de l'Amiral Conduvoriotis 20 000 dollars pour les besoins de la caisse nationale, et provenant de souscriptions ouvertes dans ce but en Amérique.

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'Assemblée nationale arménienne tiendra demain à 3 heures de l'après-midi à la cathédrale arménienne de Koum-Kapou une réunion extraordinaire qui s'occupera exclusivement de l'élection du patriarche de Jérusalem.

Le conseil laïque a décidé que M. Terzibachian remplacera Me der Nersessian son président, qui part aujourd'hui pour l'Allemagne.

### La question arménienne

Le Djagagard annonce que les relations entre les deux délégations arméniennes à Paris se sont resserrées en vue d'une coopération intime tant au point de vue de la politique intérieure qu'à celui de la politique extérieure.

### A Damas

On mande de Damas que grâce à la surveillance active des autorités militaires locales aucun acte de vol, de crime ou autre ne s'est produit depuis plusieurs mois malgré la population qui surencombre cette ville.

### A Adana

Le conseil laïque d'Adana a décidé de faire les démarches nécessaires des autorités compétentes pour le transfert des réfugiés arméniens qui sont concentrés dans les divers camps.

### Adalia

La récolte étant très bonne cette année dans le district d'Adalia, les commerçants de cette région ont adressé une requête au gouvernement kémaliste le priant d'autoriser les commerçants du Liban et de la Syrie à venir à Adalia pour acheter des céréales.

Le commissaire pour les affaires intérieures de l'Anatolie y a consenti à condition que ces commerçants n'achètent que des céréales.

Un cas de peste ayant été signalé à Adalia, tous les voyageurs désirant se rendre de cette ville à l'intérieur de l'Anatolie sont soumis à la vaccination.

### Un congrès à Genève

Les délégués de la Macédoine (!) au congrès qui se réunira à Genève au début de ce mois sont partis de Sofia pour la Suisse.

Pourquoi y faire grands dieux !

### A propos du Séir-Séfaïn

Le capitaine de Corvette Riza bey, chef de l'état-major de la marine, a déclaré à un rédacteur du Tevhid-Efkar que l'administration du Séir-Séfaïn sera rattachée au ministère de la marine aussi longtemps qu'une autre compagnie ne sera pas substituée à celle-ci. M. Mons qui avait été chargé de la part du ministère des finances, d'élaborer un projet de réorganisation du Séfaïn avait émis l'avis de transférer cette société en une société anonyme.

Le conseil des ministres fut contraire à ces conclusions. Il décida de charger de l'étude des réformes à introduire au Séfaïn une commission spéciale qui, parait-il, s'en occupe.

### A Sivas

On mande Sivas le décès de Miss Mary Graffm qui a déployé une activité remarquable en faveur des survivants arméniens des grands massacres.

### Le règlement sur les consuls

Le ministère des affaires étrangères a modifié le règlement sur les consuls conformément aux exigences actuelles et l'a soumis au conseil d'État.

### Les prisonniers turcs de Sibérie

Les négociations concernant le rapatriement des prisonniers de guerre turcs de Sibérie, arrêtés par les autorités helléniques, ont pris fin. Le gouvernement hellénique a accepté le séjour de ces prisonniers dans un pays neutre et désigné l'Italie comme lieu d'internement. Le ministère de la guerre a soulevé des objections quant à ce choix, faisant valoir les frais énormes que cela entraînerait. Il a insisté que ces prisonniers soient laissés à Constantinople pouvant être considérés comme neutres. Le gouvernement hellénique n'a pas encore répondu à ce point de vue.

### Exercices de tir

Les navires de guerre américains, en rade dans notre port, feront mercredi prochain des exercices de tir dans la mer de Marmara.

### Aux Dardanelles

Mahmoud Mahir bey, gouverneur des Dardanelles, est venu hier ici, à l'effet de fournir au gouvernement des renseignements au sujet de la situation dans ce sandjak.

Le prince héritier de Perse. Le prince héritier de Turquie offrira aujourd'hui un dîner en l'honneur du prince héritier de Perse.

## En quelques lignes

— Kiazim bey, chef du bureau de la comptabilité du ministère des affaires étrangères, a été nommé à la censure, en remplacement de Memdoud bey.

— Le ministre de la guerre a fait visite hier au chargé d'affaires de Perse.

## Congrès Interallié de l'Apprentissage

Sous le haut patronage de M. le Secrétaire d'État de l'enseignement technique, la ville de Lyon et la Société de la Foire ont décidé d'organiser, avec la collaboration de l'Association Française pour le développement de l'enseignement technique, un Congrès Interallié de l'Apprentissage, qui se tiendra du 12 au 15 octobre 1921, à l'occasion de la réunion d'automne de la Foire de Lyon. Le comité d'organisation est présidé par M. Edouard Herriot, député et maire de Lyon.

Les travaux du Congrès porteront sur le recrutement des apprentis par l'orientation professionnelle, sur les moyens d'établir l'obligation légale et le contrôle de l'apprentissage, sur la réglementation par les chambres de métiers, sur les cours professionnels, sur la taxe d'apprentissage, etc. Ces questions ne sont pas nouvelles ; elles ont été étudiées de divers côtés et d'une manière approfondie. Il s'agit d'en dégager des solutions pratiques, bien adaptées aux conditions actuelles de la vie industrielle et commerciale, et les coordonner et d'établir entre elles les liaisons nécessaires.

Dans l'esprit des organisateurs, la tâche du Congrès est d'aboutir à l'élaboration d'un travail d'ensemble qui servira ultérieurement de base pour les projets soumis aux délibérations du parlement par l'initiative gouvernementale.

On espère ainsi pouvoir hâter le vote d'une loi sur l'apprentissage dont la promulgation est attendue, depuis si longtemps et avec une légitime impatience, dans les milieux industriels.

### CHRONIQUE SPORTIVE

## Tournoi athlétique grec

Le Syllogue Athlétique de Thérapia Olympia organise pour les 4 et 11 septembre (n. s.) 22 et 29 août (v. s.) un grand tournoi sportif qui aura lieu dans son stade sous la présidence d'honneur du général G. Harrington, commandant en chef des forces alliées du corps d'occupation, et avec la participation des divers groupements sportifs grecs de Constantinople.

Ce tournoi panhellénique embrassera tous les sports : courses, sauts, lancement de boules, lutte, etc. Il promet de marquer une date mémorable dans les annales sportives de notre ville. (2)



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs		
9 septembre 1921		
Cours par la Maison de Banque		
PÉRIODES		
57 Galata, Mehmed Ali pacha, han, 57		
Téléphone 2109		
OBLIGATIONS		
Turc Unifié 4 0/0	100	69
Lots Turcs	100	12 1/2
Intérieur 5 0/0	100	12 1/2
Egypt 1896 5 0/0	100	100
1903 5 0/0	100	107
1911 5 0/0	100	900
Grèce 1880 5 0/0	100	9
1904 5 0/0	100	11 25
1912 5 0/0	100	13 25
Anatolie 4 1/2	100	10 10
III 4 1/2	100	10 10
Quais de Consolide 4 0/0	100	13
Port Haidar-Pacha 5 0/0	100	13
Quais de Smyrne 4 0/0	100	13
Eaux de Derios 4 0/0	100	13
de Scutari 5 0/0	100	13
Tunnel 5 0/0	100	13
Tramways 5 0/0	100	13
Electricité 5 0/0	100	13
ACTIO		
Anatolie Ch. de fer Ott.	100	13
Assurances Ottomanes	100	13
Banque Imp. Ottomane	100	13
Brasseries réunies	100	13
Chartered	100	13
Ciments Rénies	100	13
D. roos (Eaux del.)	100	13
Drogueri Central	100	13
Société d'Héracles	100	13
Kass. ndr. ord.	100	13
priv	100	13
Minoterie Union	100	13
Régie des Tabacs	100	13
Tramways de Consolide	100	13
Jouissances	100	13
Téléphones de Consolide	100	13
Transvaal	100	13
Union Ciné-Théâtre	100	13
Commercial	100	13
Laurium grec	100	13
Stéria	100	13
Eaux de Scutari	100	13
MONNAIES		
Livre turque	640	570
Livres anglaises	244	184
Francs français	184	60
Lires italiennes	184	192
Drachmes	60	50
Dollars	192	8
Roubles Romanoff	8	3
Kerensky	3	35
Leis	35	26
Couronnes autrichiennes	26	24
Marks	24	50
Levres	50	580
Billets Banque Imp. Ott.	580	
ter Emisissia		
CHANG		
New-York	65	571
Londres	571	8 40
Paris	8 40	8 30
Genève	8 30	14 65
Rome	14 65	56 50
Athènes	56 50	580
Berlin	580	
Vienne		

## La Politique

### S. S. Benoît XV et l'Hellénisme

Le délégué apostolique, Mgr Dolci, vient de faire remettre, sur un ordre du Saint-Père, au Patriarchat oecuménique pour les orphelins grecs, un lot de 500 couvertures et de 500 habits pour enfants plus un stock de conserves et une somme en espèces de Lqg. 500. M. Pappadopoulos, directeur des orphelins grecs, s'est rendu lui-même à la Délégation apostolique à Pancaldi, et a pris livraison de ce don du Souverain Pontife. Il a invité Mgr Dolci à visiter les orphelins grecs où ce dernier se rendra certainement compte de l'excellente tenue de ces établissements. Mgr Dolci a promis de le faire.

Ce nouveau geste du Pape vient à son heure pour détruire de nouvelles légendes qui s'échafaudent à la suite des victoires grecques. Le Souverain Pontife serait contre la Grèce et l'Hellénisme. Bien plus, certains qui ne veulent pas se rendre compte de la véritable position de l'Eglise catholique, à travers l'Histoire et dans le monde, vont jusqu'à affirmer que le Siège de Pierre, que l'Eglise Romaine est contre l'extension de l'Hellénisme en Orient. Qu'il leur soit dit que le Siège de Pierre, que l'Eglise Romaine est contre l'extension de l'Hellénisme en Orient. Qu'il leur soit dit que le Siège de Pierre, que l'Eglise Romaine est contre l'extension de l'Hellénisme en Orient. Qu'il leur soit dit que le Siège de Pierre, que l'Eglise Romaine est contre l'extension de l'Hellénisme en Orient.

Le Siège de Pierre ne poursuit pas des vues temporelles. Il est au-dessus des nations qu'il englobe dans un même et égal amour. Pourquoi veut-on ravaler la mission en la mettant au service d'intérêts humains.

Dès le début de son pontificat, Benoît XV a montré une prédilection toute spéciale pour les Eglises d'Orient, notamment pour l'Eglise grecque, la plus vé-

## DERNIÈRE HEURE

### Les Romanoff

Selon le Daily Telegraph, un ouvrage vient d'être publié à Paris sous le titre de *Survivants* par une dame prétendant être l'ex-grande-duchesse Anastasia, la plus jeune fille de l'ex-zar et le seul membre survivant de la famille impériale des Romanoff. (T.S.F.)

### Le « Washington »

Le *Washington*, super-dreadnought de la flotte des Etats-Unis, 33,590 tonnes, a été lancé à New-Jersey. Ce navire aura un équipage de 1.411 officiers et matelots. (T.S.F.)

### Un discours du président Harding

Dans un discours prononcé par devant des officiers de l'académie militaire des Etats-Unis, le président Harding exprima des doutes quant à la possibilité de supprimer absolument les guerres. Malgré que les deux mondes aspirent à la paix, les armées et les flottes sont toujours nécessaires. Le salut réside dans une politique d'entente et d'accords internationaux. (T.S.F.)

### L'évasion de l'ex-Kaiser

L'*Intransigeant* publie aujourd'hui une nouvelle non confirmée suivant laquelle l'ex-Kaiser s'est enfui de Hollande. — (T.S.F.)

### Le parti national allemand

Le congrès du parti national allemand a été ouvert à Munich.

Des discours ont été prononcés par les anciens ministres Hergt et Hellferich. — (T.S.F.)

### A Mayence

Les autorités d'occupation françaises à Mayence ont interdit à M. David, ancien ministre allemand, de prendre la parole au meeting socialiste organisé à l'occasion du meurtre d'Erzberger. — (T.S.F.)

### Le conseil des ministres

Les conseil des ministres s'est réuni hier soir à la Sublime Porte sous la présidence du grand vezir Tevfik pacha. Il a longuement débattu sur les questions à l'ordre du jour.

### Les tribunaux mixtes

Une commission spéciale a été formée au ministère des affaires étrangères pour s'occuper de cette question.

### Les partis d'opposition

Tous les partis turcs d'opposition ainsi que les antiekémalistes de Constantinople font des démarches en vue de grouper leurs forces et de constituer un seul pacte politique d'opposition avec un nouveau programme d'action.

### L'équipage du Z R 2

Les créanciers de Lloyd Crail, chef-mécanicien du Z R 2 et de Robert Coons ont été retirés des décomptes de l'avion à Hull. (T.S.F.)

néralie entre toutes. Et l'Hellénisme n'a jamais eu à souffrir de son action. La réciprocité est aussi vraie. Les Catholiques de Grèce n'ont jamais eu à se plaindre de leur gouvernement. La semaine dernière, un annuaire catholique militaire grec, l'abbé Maraschini, d'ailleurs, ancien élève du Séminaire St Louis des Français, à Péra, le faisait ressortir au cours d'une belle et émouvante cérémonie qui eut lieu à la Cathédrale catholique St Jean à Smyrne, pour le repos de l'âme des soldats grecs catholiques morts pour la patrie sur les plaines d'Anatolie.

Le Catholicisme n'a rien à craindre d'une extension de l'Hellénisme, et la preuve en sont les missions catholiques grecques de Thrace qui auraient dû, dès l'occupation grecque, être les premières à souffrir des suites d'un fanatisme que l'on se plaît parfois à évoquer, mais qui n'existe pas.

Les œuvres catholiques grecques de Thrace prospèrent mieux même que par le passé. On n'a qu'à se renseigner à ce sujet, auprès de l'évêque des grecs-catholiques, à Constantinople, Mgr Calavassy. Telle est la vraie situation des choses. Il est parfois utile de la relever.

### L'informé

### REVUE DE LA PRESSE

#### PRESSE TURQUE

#### Patience et persévérance

L'Ileri estime que, pour ceux qui mènent une lutte dans un but défini, le secret du succès est dans ces deux mots : patience et persévérance.

L'Ileri poursuit : C'est là le meilleur moyen d'atteindre le but que l'on s'est tracé. Bref la victoire ne saurait être obtenue que par la patience et la persévérance. Et voilà pourquoi, sans nous laisser influencer par rien, nous continuons à rester persuadés que, tôt ou tard, nous verrons le résultat de la résolution nationale.

L'Anatolie qui, de rien a créé une armée, qui a su montrer une résistance sans pareille, a prouvé ce dont la résolution nationale est capable. Oui, le peuple turc a montré de la façon la plus brillante, dans la lutte actuelle, à quel point il tient à son existence. Oui, il a montré que sa résolution immuable est de vivre.

#### Qui gagne ?

En posant cette question, l'Ikdam n'entend pas examiner seulement les résultats de la bataille du Sakaria. Le sujet est beaucoup plus vaste et comporte un développement plus étendu. Mais au cas même où la réponse à l'interrogation ci-dessus serait donnée en ne tenant compte que des résultats de cette seule bataille, la réponse s'élèverait n'en aurait pas moins un caractère favorable aux Turcs.

L'Ikdam poursuit : Etant donné que les derniers communiqués officiels sont ceux du 31 août

sommes obligés d'émettre notre jugement en nous basant sur ces documents.

Des informations que nous avons puisées hier aux sources étrangères les plus importantes et les plus authentiques, il ressort que la résistance opposée par notre armée continue d'une manière qui inspire une véritable admiration. Les furieuses attaques des Hellènes sont repoussées.

Les mêmes cercles affirment que les forces de Kiazim Karabekir pacha sont sur le point d'atteindre Angora et d'opérer leur jonction avec l'armée combattant sur le front occidental.

Par conséquent, pourvu que l'on examine d'une façon impartiale la situation des deux parties dans la bataille du Sakaria, on peut dire, dès maintenant, à l'avantage de qui elle se terminera.

La prolongation de la guerre ne saurait être que favorable aux Turcs. En effet, le temps travaille pour eux.

### L'Entente Libérale et l'Union et Progrès

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kémal juge en ces termes la politique et les actes de l'Entente Libérale, d'une part, et de l'Union et Progrès, d'autre part :

Supposons un instant que l'Entente Libérale ait été fautive. Mais en somme, que pourrait-on reprocher à ce parti qui, après l'armistice, a, au milieu de toute sorte de difficultés, occupé pendant quelques mois le pouvoir ? Tout au plus l'impuissance et l'incapacité, n'est-ce pas ?

Meis que l'on compare une fois ces faiblesses aux crimes commis soit par l'Union et Progrès, soit par les forces qui en sont issues. Pourvu que l'on ait un brin d'équité il n'est guère possible que l'on prononce contre l'Entente Libérale une condamnation capitale. Mais à en croire les feuilles de chou, ce ne serait pas l'Union et Progrès qui aurait précipité ce pays dans l'abîme de la guerre européenne, mais l'Entente Libérale !

### PRESSE GRECQUE

#### Après la victoire

Le *Prota* estime qu'il est encore prématuré de discuter des conditions auxquelles la Grèce, après la victoire, consentirait à conclure la paix.

« Avant que des conditions soient formulées, il faudra savoir avec qui la paix va être conclue. Il est impossible au gouvernement hellénique de reconnaître Moustafa Kémal comme un gouvernement ou comme un maître absolu avec qui des négociations pareilles soient permises, étant donné qu'il ne peut être l'homme en qui la Grèce aura confiance pour l'exécution des conditions du traité (censuré). »

Nécessairement c'est ailleurs qu'elle s'adressera pour demander l'acceptation des conditions et la signature de la paix. Et dans ce cas se posera de droit la question de savoir si ces autres sont en mesure d'imposer la paix et de la garantir.

### PRESSE ARMÉNIENNE

#### Un seul front

Le *Djagadamad*, parlant du 9<sup>me</sup> congrès régional de la Tash-nakhtoutoune de Constantinople expose l'activité de la plus grande organisation politique arménienne issue du peuple même auquel par des luttes héroïques elle apporta l'émancipation.

Le comité tashnakiste de Constantinople qui avait donné de glorieuses victoires à la cause nationale suivrait avec la plus profonde consternation les événements survenus dans la mère-patrie, sans nullement perdre sa foi en l'avenir. Le congrès régional a une fois de plus consolidé cette foi et renouveau le vœu sacré que les protagonistes du parti avaient enseigné il y a 30 ans.

### Des inconvénients

#### de la "sécheresse"

Ayant longuement couru le monde, beaucoup vu, beaucoup retenu, un esprit fort distingué, Léon Donnat, s'avisa, voici quelque trente ans, de coucher par écrit, à l'usage de ses contemporains, le fruit de ses observations recueillies au cours de son odyssée de pèlerin passionné. Son livre — *La Politique expérimentale* — n'eut pas le retentissement qu'il méritait. Mais la lecture n'en est pas moins, encore aujourd'hui, des plus savoureuses et pleines d'enseignements.

Le thème peut se résumer ainsi : « La politique et la sociologie étant des sciences comme les autres sciences, justiciables des mêmes méthodes et des mêmes lois, le seul moyen d'apprécier exactement la valeur d'une réforme politique ou sociale, c'est de la mettre à l'essai, non pas sur une petite échelle et comme qui dirait dans le laboratoire, mais aux proportions du cadre d'un Etat ou d'une nation, dans les conditions mêmes de la réalité vivante. »

Cette conclusion, que M. Léon Donnat appuyait déjà sur pas mal de faits probants, a reçu deux confirmations que je ne crains pas de qualifier de « colossales » : 1<sup>o</sup> l'expérience du bolchevisme en Russie ; 2<sup>o</sup> l'expérience du régime *sec-dry* aux Etats-Unis. Ces deux expériences sont, par le fait, aussi instructives l'une que l'autre.

Inutile d'insister sur l'expérience russe. Il ne saurait plus être aujourd'hui que des fous ou des malfaiteurs pour contester la banqueroute du communisme et de la dictature du prolétariat, en train de s'effondrer dans le sang et dans la boue. L'expérience américaine aura été moins tragique, elle aura coûté moins cher. Mais elle aboutit également à un fiasco lamentable.

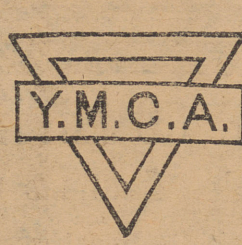
La prohibition de toutes boissons spiritueuses ou fermentées allait, à en croire ses promoteurs, exercer sur la moralité générale, comme sur la santé publique, la plus bienfaisante influence. Il n'était même pas permis d'avoir l'air d'en douter, sans s'exposer à passer pour un mauvais citoyen, et à être traité en conséquence. Le résultat était infaillible. Plus de criminels, plus d'aliénés, plus de malades — ou si peu ! On mourait encore, bien sûr, mais ce ne serait plus que par accident, ou de vieillesse... Il a fallu déchanter. Loin d'avoir diminué, le nombre des rixes, des vols à main armée, des meurtres, etc., semble s'être accru dans des proportions formidables, comme si la privation du stimulant accoutumé avait effectivement mis en rage les multitudes impulsives. Le *New-York Herald* a publié là-dessus des articles sensationnels et fortement documentés.

On a vu surgir, d'au re part, une foule de délits moderne style, nés précisément du besoin de réagir contre l'arbitraire législatif : concussions, fraudes, faux, chantages, etc. Il a été racosté ici même que vingt-sept millions de contrebandiers avaient été relevés, de ce chef, en moins d'un an. Ce chiffre fabuleux, certainement inférieur au nombre réel des infractions, montre que malgré la rigueur des règlements, l'alcool n'a pas cessé de couler à flot. Il s'est même créé un peu partout des cercles clandestins où les gens les huppés (*the most prominent persons*), députés, sénateurs, magistrats, hauts fonctionnaires, juges et y compris des agents du service de la répression de la contrebande vont boire en cachette. Le respect de la loi, même parmi ceux qui sont chargés de l'appliquer, n'est plus qu'un vain mot. Que voulez-vous ? Il ne faut jamais tenter le diable !

Il reste toujours possible, il est vrai, de fabriquer, transporter, vendre et consommer des *spirits*, à la condition d'obtenir un permis *ad hoc*, en invoquant des raisons industrielles ou médicales. Les plus fanatiques prohibitionnistes n'ont pas osé, en effet, aller jusqu'au bout. Mais il s'ensuit que le trafic des faux permis est devenu une véritable industrie — et quelle industrie ! On en a saisi naguère à New-York plus de mille, représentant des millions de gallons d'une valeur globale, au bas mot, de cent millions de dollars. Une « palille » !

Il va de soi que ces torrents de whisky illicite ne sont pas toujours du meilleur aloi. Les falsificateurs sont naturellement entrés en lice, et comme ils ne rêchent pas par l'excès de scrupules, les cas d'empoisonnement ne sont pas rares. A telles enseignes que les jours de fêtes populaires, le personnel des hôpitaux se tient sur le qui-vive avec tout ce qu'il faut — contrepoisons, sondes stomacales, etc. — pour soigner les intoxiqués

### PÉRA



40 Rue Gabristan  
Téléph. Péra 2346

### Ecole de Garçons "BOWEN"

Une école supérieure pour un certain nombre de garçons bien recommandés. Une préparation complète pour entrer au Robert College par des professeurs de grande expérience. Des étudiants internes seront admis. L'école s'ouvre le 26 Septembre. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Y.M.C.A. 40 rue Gabristan, Péra. Heures de bureau : 1 p.m. à 6 p.m. tous les jours.

### MOUVEMENT DU PORT

#### CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus  
Le vapeur *DEPUTE EMILE BRIANT* venant de Rouen et du Havre le 6 oct.  
Le paquebot *SOURAH* venant de Marseille et Smyrne le 12 septembre.  
Le bateau *TUNISIE* vers le 15 septembre d'Anvers.

#### Dépôts

Le vapeur *DEPUTE EMILE BRIANT* le 7 sept. pour Bourgas et Galatz.  
Le bateau *TADLA* le 11 septembre pour Smyrne et Marseille.  
Le paquebot *SOURAH* 15 septembre pour Zonguldak, Inéoli, Sam-soun et Trébizonde.  
Le bateau *TUNISIE* le 30 septembre pour Bourgas, Braila et Galatz.

Coincidence à Marseille avec : Compagnie générale transatlantique, Cyp. Fabre, pour l'Amérique du Nord. Société générale des transports maritimes ; Compagnie de navigation Sud Atlantique, Chargeurs réunis pour l'Amérique du Sud. Billets directs et combinés pour les deux Amériques. Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent M. L. REBOUL, Co. Paquet. Tél. Péra 1929. Les billets de pont (pour les deux Amériques) sont délivrés par M. Minas Malliopolou, (au-dessous du restaurant Panorama) Phaliron han, sur les quais, de Galata, Tél Péra 1083.

### National Steam Navigation

#### Co Ltd of Greece

Ligne directe bi-mensuelle entre Constantinople-New-York Le transatlantique de luxe.

#### MEGALI HELLAS

tonnes 13.000 et vitesse 18 nœuds étant arrivé en notre port partira des Quais de Galata le lundi 5 sept. pour NEW-YORK touchant au Pirée.  
Ligne Varna  
Le bateau de luxe *ANDROS* partira de notre port le lundi 5 septembre à 4 h. p.m. pour Varna.

Ligne bi-mensuelle de Marseille  
Le bateau de luxe *ANDROS* attendu en notre port le 5 Sept. partira des quais de Galata le samedi 10 Sept. à 4 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Mitylène, Smyrne et le Pirée.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abid han, 2<sup>me</sup> étage. Tél. Péra 1820.

### Société Commerciale Industrielle et Financière pour la Russie

#### Le bateau THEOFANO SIDERIDES

3.500 tonnes partira le 10 septembre 1921 des quais de Sirkédji, directement pour Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser au Siège de la Société, rue Voivoda, Noradounghian han, téléphone Péra 29 29, ou à l'Agence Maritime Internationale A.D. Sticheff, Moumhané, Monastère St-André.

### Le paquebot-poste POLONIA

battant pavillon polonais partira de notre port mercredi 7 Septembre directement pour Batoum acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser The Eastern Co. of Transport et Insurance Ltd, Galata Phaliron han No 19-20. Tél. Péra 249.

### Agence Maritime MORENO ALGRANTI

Le *CAPITA REVEULTA* attendu des ports du Danube mercredi 7 oct. partira le même jour directement pour Marseille et Barcelone, acceptant des passagers de toutes classes et marchandises pour ces destinations.

Ce vapeur dispose de luxueuses et confortables cabines de 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classes ainsi que de tout le confort moderne. Pour plus amples renseignements s'adresser chez Moreno Algranti, Sirkédji, Yéni Han, No 9-9. Télép. Stam. 2025 2024, et chez Théo N. Curmisti, Tchinnili Rihtim Han, Galata, Télép. Péra 693.

### Agence Maritime G. Dulger & Co

Le bateau *ANASTASIA* partira mardi 26 septembre pour Bourgas et Varna, acceptant des marchandises et passagers. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agence G. Dulger et Cie, Tchinnili Rihtim han 2<sup>me</sup> étage, No 13-14. Galata. Téléphone Péra 2583.

### Ecole Américaine de Garçons

#### Chifli Havuz, Geuz Tépé, Constantinople

Une école interne et externe de garçons sera ouverte dans le local du défunt Hassan Rami Pacha, Geuz-Tépé, 46 et 48 Chifli Havuz Djadessi, le 15 Septembre. Des garçons de l'âge de 8 ans à 15 ans avec une bonne recommandation seront admis. L'école sera dirigée par des professeurs de grande expérience. L'école prépare les élèves pour passer au Robert College.

Pour plus amples informations s'adresser à Dr. J. P. Mc Naughton qui sera à son bureau No 17, Bible House, Stamboul, chaque mardi et vendredi. (8813)

### Reins — Gravelle — Foie

#### Rhumatismes

#### EVIAN CACHAT

Eau de régime par excellence

### CINE ETOILE

Aujourd'hui : AMOUR et HAINE

### Angiolymphe du Dr ROUS

Traitement spécifique de la tuberculose

S'adresser pour toutes commandes à Mihan Kalfayan, Stamboul, Sultan Hamam, Kendros Han, 7.

### Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves : Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves : Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél.



